

Dossier économique



LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE
ET LES
PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT
DANS LA REGION DE
SAINT-HYACINTHE



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Expansion
Économique
Régionale

Regional
Economic
Expansion

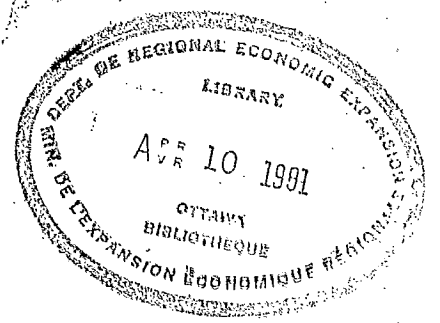
Région du Québec

HC
117
Q4
C323
no. 2
c. 2

HC
117
Q4
C 323
no. 2
C. 2

Document de travail

LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE
ET LES
PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT
DANS LA REGION DE
SAINT-HYACINTHE



Ce document de travail a été préparé par la Direction de l'Analyse économique du MEER-Québec. Il n'engage d'aucune façon la responsabilité du ministère.

18 décembre 1979

TABLE DES MATIERES

APERCU GENERAL	1
LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE DE LA REGION DE SAINT-HYACINTHE	
a) L'évolution démographique	3
b) Le marché du travail	4
c) Les revenus	7
d) Les investissements	7
e) La structure et l'évolution des activités économiques	10
i) Les activités primaires	10
ii) Les activités manufacturières	11
iii) Les activités tertiaires	13
LES FACTEURS POSITIFS ET NEGATIFS DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA REGION DE SAINT-HYACINTHE	
a) Les facteurs positifs	16
b) Les facteurs négatifs	17
LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DANS LA REGION DE SAINT-HYACINTHE	
a) L'agro-alimentaire	19
b) Le groupe des textiles - bonneterie - vêtements	21
c) Le meuble	23
d) Le tertiaire supérieur	24
ANNEXE 1:	Liste des industries manufacturières, ville de Saint-Hyacinthe
ANNEXE 2:	Caractéristiques des parcs industriels de Saint-Hyacinthe

APERCU GENERAL

L'agglomération de Saint-Hyacinthe, située à quelque 48 kilomètres du centre métropolitain de Montréal, au coeur de la région agricole regroupant les terres les plus fertiles du Québec, comprend une population d'au-delà de 40,200 habitants. Saint-Hyacinthe est reconnue pour sa vocation agricole et connaît un essor intéressant dans les secteurs industriel et commercial.

Ses trois parcs industriels municipaux couvrent une superficie de 360 hectares. Les infrastructures d'accueil ont permis l'implantation d'une trentaine d'industries depuis une décennie et la création de quelque 1,500 emplois directs. Ces nouvelles entreprises oeuvrent surtout dans les secteurs des aliments et boissons, du vêtement, du papier, du plastique et du meuble. La structure manufacturière est largement concentrée dans des industries traditionnelles dont la plupart ont amorcé la modernisation de leur équipement. L'agglomération de Saint-Hyacinthe enregistre un niveau élevé des dépenses d'investissement depuis 1974, en particulier dans l'habitation, l'industrie et dans le commerce. Le secteur tertiaire qui représente 57 pour cent de l'emploi régional, prend de plus en plus d'expansion grâce aux activités supérieures telles, le commerce, les assurances et les institutions d'enseignement et de recherche. La plupart des nouveaux emplois créés au cours des dernières années proviennent des secteurs manufacturiers et tertiaires, rendant ainsi les conditions du marché du travail plus favorables.

Compte tenu des facteurs positifs et négatifs de développement économique, les perspectives de développement économique apparaissent encourageantes, notamment dans les secteurs de l'agro-alimentaire, le meuble et la recherche

et le développement. En raison du bas niveau des salaires, il apparaît normal que la région recherche des types d'industries qui paient des salaires plus élevés. Un complexe agro-alimentaire intégré est en voie de consolidation et constitue actuellement la meilleure possibilité de développement.

Après avoir brossé un tableau de l'évolution de l'économie de Saint-Hyacinthe ainsi que des perspectives de développement économique, il importe que les divers agents économiques concernés par le développement socio-économique de Saint-Hyacinthe, revoient leurs plans d'action et recherchent la concertation et la collaboration nécessaires à la réalisation d'un développement économique plus rapide et mieux équilibré, tel que désiré par la population maskoutaine. Les potentialités régionales pourront mieux se réaliser si elles rencontrent une volonté politique d'action, tant au niveau local, provincial et fédéral.

LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE DE LA REGION DE SAINT-HYACINTHE

a) L'évolution démographique

La population de l'agglomération urbaine de Saint-Hyacinthe atteignait 40,202 personnes en 1976, soit 1.1 pour cent et 0.6 pour cent respectivement de la région administrative de Montréal et de l'ensemble du Québec. Par rapport à 1971, la population de l'agglomération de Saint-Hyacinthe augmentait de seulement 1.3 pour cent par rapport à 3.4 pour cent pour la région administrative et pour l'ensemble du Québec. Ce taux de croissance de 1.3 pour cent de la population maskoutaine au cours de la période de 1971-1976 contraste avec celle de 1966-1971 où celle-ci avait progressé de 4.2 pour cent. La faible progression de la population de Saint-Hyacinthe s'explique dans une large mesure par le ralentissement dans la croissance naturelle et par le départ de jeunes gens qui recherchent des emplois plus convenables et plus rémunérateurs. Le tableau suivant illustre l'évolution de la population dans les principales villes satellites de Montréal, la région métropolitaine et administrative de Montréal et dans la province de Québec, entre 1966 et 1976.

Agglomérations de recensement	Population			Variation en %	
	1966	1971	1976	1966-71	1971-76
St-Jean	43,640	47,044	50,363	7.8	7.1
Granby	39,470	39,283	41,462	-0.5	5.5
St-Hyacinthe	38,077	39,693	40,202	4.2	1.3
Sorel	35,394	36,448	37,029	3.0	1.6
St-Jérôme	33,258	35,335	36,489	6.2	3.3
Valleyfield	34,274	35,754	35,920	4.3	0.5
Joliette	27,446	29,350	30,116	6.9	2.6
Lachute	15,614	15,485	15,042	-0.8	-2.9
Région métropolitaine de Montréal	2,570,982	2,729,211	2,802,485	6.2	2.7
Région administrative de Montréal	3,217,243	3,423,614	3,540,672	6.4	3.4
Province de Québec	5,780,845	6,027,764	6,234,445	4.3	3.4

b) Le marché du travail

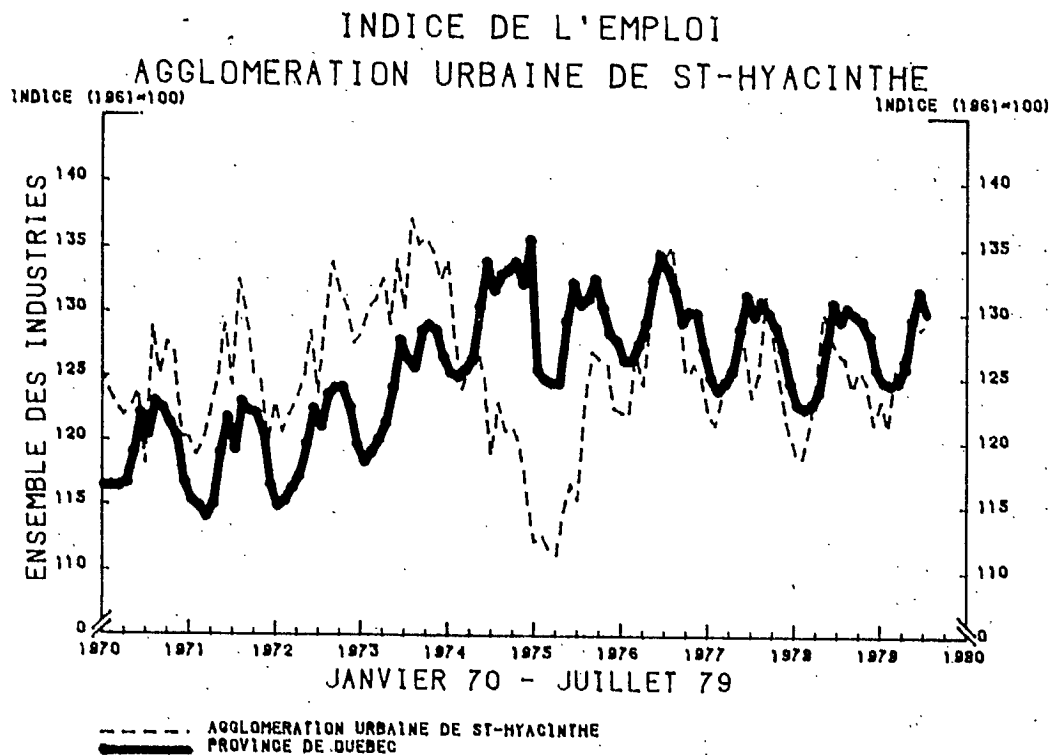
Depuis le début des années 70, les conditions du marché du travail ont été plus favorables dans l'agglomération de Saint-Hyacinthe que dans les autres villes satellites de Montréal, ainsi que dans la région métropolitaine de Montréal, puisque le taux de chômage s'est maintenu à un niveau plus bas et cela, même avec un taux d'activité semblable, comme le démontre le tableau ci-dessous. Ce faible niveau de chômage s'explique surtout d'une part par la progression de l'emploi manufacturier et tertiaire et d'autre part par l'importance des industries traditionnelles dans la structure industrielle, qui sont à forte intensité de main-d'oeuvre tant masculine que féminine. En fait, c'est une région qui peut également offrir de l'emploi aux jeunes gens, ainsi qu'à la population active féminine, ces groupes étant en général les principaux responsables du niveau élevé du chômage dans la plupart des localités du Québec. Les emplois sont occupés par 62 pour cent d'hommes et 38 pour cent de femmes, ce qui représente une participation élevée au marché du travail de la population active féminine, soit un taux d'activité de 44.8 pour cent, en comparaison de 41 pour cent dans l'ensemble du Québec.

Taux de chômage et taux d'activité
dans les principales villes satellites de Montréal,
la région métropolitaine de Montréal et la province de Québec
1971 et 1976

Agglomérations de recensement	Taux de chômage		Taux d'activité	
	1971	1976	1971	1976
Valleyfield	13.0	10.0	51.9	56.4
Sorel	12.5	8.6	50.4	54.7
Lachute	13.0	8.4	50.6	54.1
Granby	12.0	8.3	55.0	59.8
St-Jérôme	11.4	7.4	52.6	58.8
Joliette	9.2	7.2	52.1	55.7
St-Jean	9.8	6.7	56.6	59.7
St-Hyacinthe	8.8	4.9	53.8	58.1
Région métropolitaine de Montréal	9.3	6.2	55.8	59.5
Province de Québec	10.0	7.6	52.8	57.3

SOURCE: Statistique Canada, Recensement du Canada 1976 et 1971.

Au cours de la période de 1971-1979, l'emploi dans l'agglomération urbaine de Saint-Hyacinthe n'a pas évolué d'une façon constante, comme l'indique d'ailleurs le graphique de l'évolution de l'indice de l'emploi. Ainsi de 1971-1973, la région enregistre une croissance accélérée de l'emploi, tandis qu'en 1974 et 1975, elle accuse un recul marqué, notamment dans les secteurs traditionnels, suite surtout à la mise à pied massive de près de 500 travailleurs chez Penmans; l'emploi a entrepris une remontée jusqu'à ce jour. Il est intéressant de constater que l'évolution de l'emploi à Saint-Hyacinthe dans l'ensemble des industries poursuit la même direction que celle de la région métropolitaine de Montréal et de l'ensemble du Québec.



SOURCE : STATISTIQUE CANADA. CAT. NO. 72-002
ENTREPRISES DE 20 EMPLOYES ET PLUS.

Par ailleurs, plusieurs nouvelles entreprises furent créées à Saint-Hyacinthe au cours de la dernière décennie. Ainsi, de 1968 à 1978, on dénombrait 29 implantations manufacturières qui employaient 1,352 personnes en 1978. Parmi ces nouvelles entreprises, il y en avait 9 dans le secteur des aliments et boissons qui embauchaient 524 personnes en 1978, 5 dans le vêtement qui utilisaient 296 travailleurs et enfin 2 dans les textiles qui créaient 315 emplois pour la même année. Les principales implantations industrielles à Saint-Hyacinthe apparaissent à la section des investissements.

D'un autre côté, l'agglomération de Saint-Hyacinthe enregistrait au cours des dernières années quelques fermetures d'usines. Ainsi, on peut mentionner la fermeture des Breuvages Larivée depuis un an à la suite d'un conflit de travail, affectant 40 personnes; Mercury Wire and Nails, Canada Gomme Ltée et Amande Monvallon touchant respectivement 12, 63 et 11 personnes. De plus, la compagnie Horizal, un fabricant de garde-corps en aluminium, a déménagé à Longueuil, privant ainsi la région de 20 emplois, de même que le départ prochain vers Drummondville de l'entreprise de menuiserie architecturale Multiplex, qui fournissait du travail à 30 personnes. Deux longues grèves (4 à 6 mois) ont perturbé récemment le climat de travail; l'une chez Machinerie Oméga Ltée (50 personnes) et l'autre chez Fonderie Saint-Hyacinthe (29 employés).

Enfin, il faut souligner que la main-d'oeuvre de Saint-Hyacinthe se caractérise non seulement par une tradition industrielle mais aussi, par un tempérament d'artisan, sa stabilité, sa disponibilité et selon les industries en place, par sa haute productivité en usine. Le climat des relations de travail peut être considéré comme meilleur à celui de l'ensemble du Québec. Sa formation technique et professionnelle est dispensée par les institutions d'enseignement de la région.

c) Les revenus

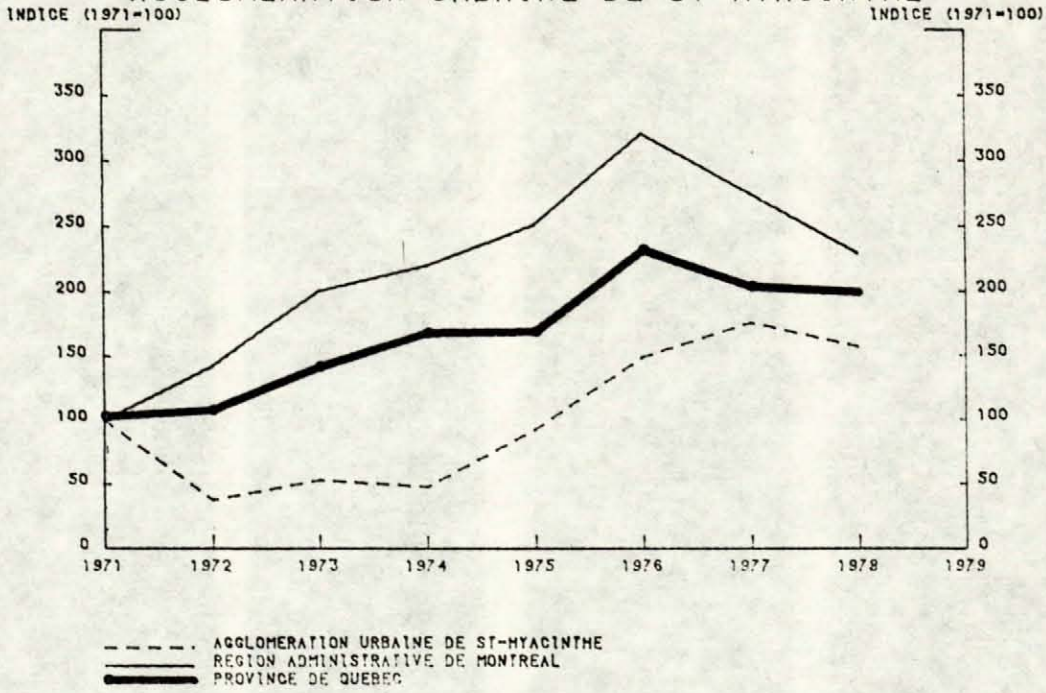
Le revenu personnel disponible par habitant était de \$5,380 en 1978 dans l'agglomération de Saint-Hyacinthe, soit 12 pour cent inférieur à la moyenne québécoise et 28 pour cent inférieur à celui de la région métropolitaine de Montréal. Le revenu personnel disponible de Saint-Hyacinthe est composé principalement de salaires, alors que les paiements des transferts, en particulier les prestations de l'assurance-chômage, demeurent relativement minimes.

Le salaire hebdomadaire moyen, dans l'agglomération urbaine de Saint-Hyacinthe atteignait environ \$218 en 1978, soit le niveau le plus bas parmi les villes satellites de Montréal. Par rapport à la région métropolitaine de Montréal, le salaire hebdomadaire moyen de Saint-Hyacinthe était inférieur de 18 pour cent dans le secteur manufacturier. Cet écart de revenus entre Saint-Hyacinthe et la région métropolitaine de Montréal origine surtout de la différence dans la structure industrielle et à un degré moindre dans la taille des entreprises. En effet, l'agglomération de Saint-Hyacinthe est largement concentrée dans les secteurs traditionnels (75 pour cent) de taille petite et moyenne, qui paient des salaires relativement bas. Quant à la taille des entreprises, aucun établissement de l'agglomération n'emploie plus de 300 employés. Cependant, l'écart dans les salaires a tendance à rétrécir entre l'agglomération de Saint-Hyacinthe et l'ensemble du Québec.

d) Les investissements

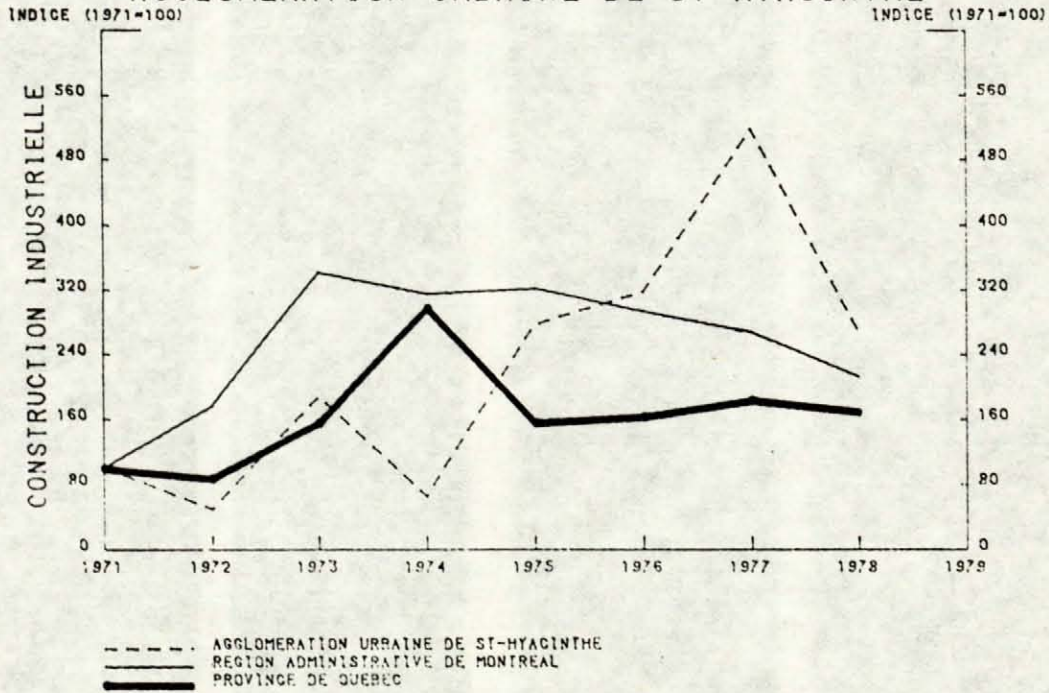
Selon la valeur des permis de bâtir, telle qu'illustrée aux tableaux ci-après, l'agglomération de Saint-Hyacinthe enregistre depuis 1974, une croissance des investissements relativement plus intéressante que celle du début des années 70. Alors que la valeur des permis de bâtir diminuait

PERMIS DE BATIR. TOTAL AGGLOMERATION URBAINE DE ST-HYACINTHE



SOURCE : STATISTIQUE CANADA. CAT. NO. 64-203

PERMIS DE BATIR AGGLOMERATION URBAINE DE ST-HYACINTHE



SOURCE : STATISTIQUE CANADA. CAT. NO. 64-203

dans la région administrative de Montréal depuis 1976, celle de l'agglomération urbaine de Saint-Hyacinthe augmentait à un rythme accéléré, dès 1974, en raison surtout du dynamisme de la construction domiciliaire et industrielle.

Au cours des dernières années, plusieurs entreprises manufacturières se sont implantées ou ont pris de l'expansion dans la région. Parmi les plus importantes, mentionnons l'implantation de l'usine de transformation de lactose Sodispro Technologie Ltée (\$10.5 millions), Catelli (1975) Ltée (\$5 millions), La Fromagerie de Corneville Ltée (\$2 millions), les pièces de précision Gamma Romont (\$1 million) et l'Imprimerie Chartier Inc. (\$1 million). De plus, plusieurs projets d'expansion furent réalisés, notamment chez le transformateur de viande H. St-Jean et Fils (1976) Inc. (\$4 millions) et chez les fabricants de gilets Sport Maska Inc. (\$1.6 million). Il faut ajouter à ces dépenses d'investissement la dépollution de la rivière Yamaska à Farnham, à Granby et à Saint-Hyacinthe entreprise au coût de \$88 millions et qui permettra aux entreprises de ces villes de s'approvisionner en eau.

Plusieurs entreprises manufacturières de Saint-Hyacinthe projettent une modernisation ou une expansion pour les prochaines années. Les dépenses prévues et actuellement connues sont évaluées à plus de \$10 millions. Un projet majeur d'acheminement du gaz naturel par gazoduc sera mis en chantier au cours des deux prochaines années pour desservir Saint-Hyacinthe, ce qui devrait entraîner des retombées économiques intéressantes, notamment pour les entreprises locales qui pourront profiter d'une source additionnelle d'approvisionnement d'énergie à coût compétitif.

e) La structure et l'évolution des activités économiques

Dans la structure industrielle de l'agglomération urbaine de Saint-Hyacinthe, le secteur primaire compte pour 2 pour cent de l'emploi, le secteur manufacturier pour 36 pour cent, la construction pour 5 pour cent et le secteur tertiaire pour 57 pour cent. Par rapport à la moyenne provinciale, les secteurs primaire et tertiaire de Saint-Hyacinthe occupent une position moins importante, alors que la situation inverse existe pour le secteur manufacturier qui représente seulement 22 pour cent de l'emploi dans l'ensemble du Québec, soit une proportion deux fois moindre qu'à Saint-Hyacinthe. Le marché du travail est en fait composé d'environ 17,500 travailleurs.

i) Les activités primaires

L'agriculture constitue la seule activité importante du secteur primaire dans l'agglomération de Saint-Hyacinthe, qui regroupe les meilleures conditions pour l'agriculture. En effet, l'agriculture régionale doit sa prospérité à la combinaison de plusieurs facteurs, tels le climat, la topographie, le sol, les services aux agriculteurs et la proximité des marchés. Les sols constitués d'argile et de limon se prêtent à une foule de cultures: maïs, céréales, betteraves sucrières, culture de conserveries et culture maraîchère. La présence d'une importante quantité de terre organique à proximité de Saint-Hyacinthe explique la culture de la pomme de terre, des primeurs et des légumes de toutes sortes.

A Saint-Hyacinthe, on retrouve plusieurs services reliés à l'agriculture: la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal; l'Institut de Technologie Agricole et Alimentaire et la Station de Recherche du ministère de l'Agriculture du Québec; le Laboratoire de

pathologie animale; le Centre de distribution de médicaments vétérinaires; le Centre de formation professionnel (CEGEP), section agricole et para-agricole.

La grande majorité des fermes commerciales se consacre à l'industrie laitière, à la production du porc et de la volaille, à la culture du blé, le l'avoine-grain, du maïs, des légumes, et des betteraves à sucre. L'exploitation agricole a entraîné quelques activités manufacturières dans Saint-Hyacinthe, comme les produits laitiers, la préparation de la volaille, la mise en conserve de produits végétaux, l'abattage et la transformation du porc, l'industrie des fromages fins et l'industrie du vin.

Donc, même si l'agriculture emploie seulement 1 pour cent de la population active régionale, il n'en demeure pas moins qu'elle entraîne des retombées économiques importantes au niveau de la transformation, du commerce de la machinerie et des services dans la région de Saint-Hyacinthe. Le secteur agricole maskoutain est sans aucun doute assuré d'une réussite future.

ii) Les activités manufacturières

Dans le secteur manufacturier maskoutain, on peut dégager trois caractéristiques principales. D'abord, on constate la prépondérance des secteurs traditionnels qui fournissent de l'emploi aux trois quarts des travailleurs manufacturiers, notamment le groupe des textiles - bonneterie - vêtement. Ensuite, il y a la rareté des industries reliées aux ressources naturelles régionales qui sont con-

finées presque exclusivement à la qualité du sol. Enfin, on observe l'absence de grandes entreprises (plus de 300 employés) dans l'agglomération urbaine de Saint-Hyacinthe.

Avant 1974, la structure manufacturière de Saint-Hyacinthe était largement concentrée dans des industries du type traditionnel, telles les aliments et boissons, les textiles, la bonneterie et les vêtements qui regroupaient près des deux tiers de l'emploi manufacturier. Depuis 1974, l'implantation d'entreprises nouvelles de même que l'expansion d'entreprises existantes ont permis une diversification plus grande de la base industrielle et conséquemment un meilleur équilibre. Ainsi, la modernisation de certaines entreprises traditionnelles et la diversification industrielle sont amorcées: le groupe des textiles - bonneterie - vêtement ne représente plus que 44 pour cent de l'emploi manufacturier en 1979, comparativement à 49 pour cent en 1971. Les industries des aliments et boissons, du plastique, du bois, du meuble, du papier et de l'imprimerie enregistrent des gains appréciables, en terme de production, d'emplois et d'importance relative. Au cours de la dernière période quinquennale, il s'est créé plus d'un millier de nouveaux emplois industriels dans la région de Saint-Hyacinthe, comme en fait foi le tableau sur l'évolution de l'emploi manufacturier.

La région souffre toutefois d'une sous-représentation des industries à haute productivité. En effet, les industries des produits électriques, des produits chimiques et du matériel de transport représentent seulement 8 pour cent de l'emploi manufacturier dans l'agglomération de Saint-Hyacinthe, en comparaison de 17 pour cent dans l'ensemble du Québec et de 27 pour cent en Ontario.

Par contre, l'implantation récente d'entreprises modernes, ainsi que la modernisation accélérée de plus anciennes a fait augmenter au cours des dernières années le niveau de productivité.

EVOLUTION DE L'EMPLOI MANUFACTURIER
DANS L'AGGLOMERATION DE SAINT-HYACINTHE (1971, 1974, 1979)

Industries	Nombre d'emplois			Importance relative		
	1971	1974	1979	1971	1974	1979
Aliments et boissons	750	702	923	13.9%	13.2%	14.7%
Plastiques et caoutchouc	138	206	235	2.7	3.9	3.7
Textiles	685	441	955	13.5	8.3	15.2
Vêtements	1,010	981	1,003	19.9	18.5	16.0
Bonneterie	799	902	795	15.7	16.9	12.7
Bois	134	132	203	2.6	2.5	3.2
Meubles	43	35	140	0.9	0.7	2.3
Imprimerie	76	92	173	1.5	1.7	2.8
Produits en métal	461	604	535	9.0	11.4	8.5
Autres	1,036	1,219	1,314	20.3	22.9	20.9
TOTAUX	5,087	5,314	6,276	100%	100%	100%

Source: Statistique Canada, Cat. no 31-209 et Commissariat industriel Saint-Hyacinthe, août 1979.

Une autre importante caractéristique du secteur manufacturier dans l'agglomération de Saint-Hyacinthe consiste en la présence d'un grand nombre d'établissements de petite et moyenne taille. En fait seulement 9 entreprises manufacturières sur 94 comptent plus de 200 employés et aucune ne dépasse le nombre de 300 personnes.

iii) Les activités tertiaires

Le secteur tertiaire fournit près de 57 pour cent de l'emploi dans la région, en comparaison de 67 pour cent dans l'ensemble du Québec. Les activités tertiaires les plus importantes sont les services personnels, commer-

ciaux et communautaires, le commerce et les assurances. En effet, Saint-Hyacinthe est un centre d'affaires bien structuré, avec plus de 700 entreprises commerciales. Le centre-ville est constitué de commerces de détail, complété par des services commerciaux et de restauration, tous gravitant autour du Marché Centre. Le centre commercial "Les Galeries Saint-Hyacinthe" constitue le second pôle d'attraction. Les commerces jouissent d'une certaine prospérité, puisque les ventes au détail par habitant atteignaient \$3,820 en 1978, soit 34 pour cent supérieures à la région métropolitaine de Montréal, confirmant ainsi le pouvoir d'attraction de Saint-Hyacinthe, comme centre régional de distribution de biens de consommation et de services.

La ville de Saint-Hyacinthe possède les sièges sociaux de deux importantes compagnies d'assurance: Le Groupe Commerce Compagnie d'Assurance établit en 1907, détient un actif de \$202 millions et compte plus de 675 employés, dont 434 à Saint-Hyacinthe; la Survivance fondée en 1938, possède un actif de \$30 millions et emploie environ 90 personnes. Du côté des institutions financières, il faut souligner la présence de l'Union Régionale de Saint-Hyacinthe des Caisses Populaires Desjardins.

Les services éducationnels et de la santé occupent une position de plus en plus privilégiée dans les activités tertiaires. Citons les commissions scolaires de Saint-Hyacinthe et la Régionale de l'Yamaska, l'hôpital Honoré-Mercier et l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Le CEGEP, la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal, l'Institut de Technologie Agricole et Alimentaire, la Station de recherche agricole, le Centre

d'Insémination artificielle, le Laboratoire de pathologie animale et l'Institut des Textiles constituent des organismes fournissant des activités du tertiaire supérieur. Ce sont vers ces activités motrices du tertiaire que la région semble vouloir s'orienter. La recherche et le développement de l'agro-alimentaire, des textiles et du meuble, de même que les caractéristiques socio-économiques d'une capitale régionale devraient entraîner le développement harmonieux d'un secteur manufacturier équilibré et dynamique et d'un secteur agricole prospère.

La région de Saint-Hyacinthe offre plusieurs attractions et événements touristiques. Parmi les principaux, on peut souligner l'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe, le Marché Centre, la semaine du cultivateur (novembre), la course des chevaux miniatures (septembre), la Cathédrale (1880), l'Hôtel de Ville (1924), la porte des Maires (1927) et les nombreuses institutions d'enseignement, telles l'Institut de Technologie Agricole et Alimentaire, la Faculté de Médecine Vétérinaire, le CEGEP et le Séminaire.

LES FACTEURS POSITIFS ET NEGATIFS DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE
DE LA REGION DE SAINT-HYACINTHE

a) Les facteurs positifs

L'agglomération de Saint-Hyacinthe occupe dans la hiérarchie urbaine québécoise une position privilégiée, tant sur le plan de la localisation que sur le plan de la structure industrielle. Les avantages de localisation le long de la Transcanadienne et à quelque 48 kilomètres de la région métropolitaine de Montréal sont indéniables. Cette proximité de Montréal constitue un atout important pour les entreprises qui sont à la recherche d'un marché important, de matières premières, d'un vaste réservoir de main-d'oeuvre et des faibles coûts de transport. De plus, la recherche scientifique et industrielle est surtout concentrée dans la région de Montréal, ce qui permet à l'entreprise de se maintenir à la fine pointe du développement technologique.

La main-d'oeuvre de l'agglomération de Saint-Hyacinthe est reconnue non seulement pour son coût peu élevé mais surtout pour sa dextérité, son efficacité, sa stabilité et enfin pour sa disponibilité. Il est intéressant de constater l'importance de la population active féminine sur le marché du travail, soit un taux d'activité de 44.8 pour cent en 1976 à Saint-Hyacinthe, en comparaison de 41.1 pour cent pour l'ensemble du Québec.

L'économie de l'agglomération de Saint-Hyacinthe peut être considérée comme étant relativement équilibrée, grâce à la prospérité du secteur agricole, à la diversification de plus en plus poussée et à la modernisation de l'industrie manufacturière et à la présence d'activités tertiaires dynamiques.

La qualité de l'environnement et des services de la récréation, le bas prix et la disponibilité des terrains industriels, l'arrivée de nouvelles entreprises, le niveau raisonnable des taxes, ainsi que le dynamisme de la Corporation de Promotion Industrielle représentent également des facteurs de localisation favorables. L'inclusion de l'agglomération de Saint-Hyacinthe dans le programme d'aide à l'industrie de la zone spéciale du MEER incite également la région à un développement industriel plus rapide et mieux équilibré.

En terme d'infrastructures d'accueil pour les nouvelles implantations, relocalisations ou expansions, l'agglomération urbaine de Saint-Hyacinthe comprend trois parcs industriels dont près de 60 pour cent de la superficie demeure encore disponible. Le parc industriel n° 1 (sud), regroupe la majorité des nouvelles entreprises, en raison de la localisation privilégiée près de la Transcanadienne; chacun de ses parcs industriels offre des avantages particuliers et bénéficie des services énergétiques, d'aqueducs, d'égoûts et de transport.

b) Les facteurs négatifs

L'agglomération maskoutaine se trouve en vive concurrence avec des régions plus favorisées. A titre d'exemples, mentionnons les régions de Bécancour, de Mirabel et de Valleyfield où il existe pour les nouvelles entreprises des infrastructures d'accueil importantes et parfois supérieures à celles de Saint-Hyacinthe (exemple: aéroport, port, chemin de fer, capacité portante du sol, base industrielle).

La capacité portante du sol est moins forte que dans d'autres régions, ce qui pourrait nuire à l'implantation d'entreprises de grande dimension dans l'agglomération de Saint-Hyacinthe.

L'absence de disponibilité de gaz naturel freine actuellement l'implantation et l'expansion d'industries manufacturières. Cependant, cette situation serait éventuellement corrigée, grâce à la construction d'un gazoduc qui pourrait desservir entre autres, la région de Saint-Hyacinthe.

Le développement industriel accéléré des dernières années incite les hommes d'affaires à faire des pressions auprès des autorités locales pour la construction d'un aéroport régional adapté aux besoins du milieu.

Puisque Saint-Hyacinthe est une vieille ville, il est devenu essentiel de revitaliser et de rénover le centre-ville en raison de l'importance des achats effectués à cet endroit, achats qui entraînent des bénéfices considérables pour la région.

La pollution de la rivière Yamaska constitue présentement un élément négatif pour l'environnement urbain de Saint-Hyacinthe.

LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE
DANS LA REGION DE SAINT-HYACINTHE

L'examen de plusieurs facteurs favorables à un développement économique équilibré de la région de Saint-Hyacinthe, en particulier la base industrielle, les infrastructures d'accueil, les ressources naturelles et la main-d'oeuvre, révèle que les meilleures potentialités de développement à Saint-Hyacinthe se retrouvent vraisemblablement dans l'agro-alimentaire, dans le secteur manufacturier et dans les activités du tertiaire supérieur telles les assurances, les institutions d'enseignement et de recherche. La sélection de ces opportunités est basée sur la croissance anticipée à moyen terme du secteur, sur les retombées économiques, sur les avantages comparatifs et sur la vision des agents économiques.

a) L'agro-alimentaire

La région de Saint-Hyacinthe possède une base agricole importante et qui est promise au plus brillant avenir. On y retrouve la culture des céréales et des légumes et l'industrie laitière. Du côté de la transformation des produits locaux, il existe une conserverie, des fromageries, une laiterie, un abattoir et une usine de transformation de la viande. A cela, viennent s'ajouter une confiserie et des embouteilleurs de liqueurs douces et de vins et de produits sous verre (voir la liste des industries manufacturières placée en annexe). Au chapitre des services reliés à l'agriculture, Saint-Hyacinthe possède plusieurs institutions spécialisées qui ont été énumérées auparavant.

Le Québec accuse présentement un déficit important en fruits, en légumes, en céréales fourragères et en bovins. Dans bien des cas, il serait possible de substituer en partie la production maskoutaine aux importations. En fait, le taux de couverture du marché par des producteurs québécois est élevé pour les produits du lait et le porc alors qu'il est faible pour le boeuf (18.3 pour cent), les fruits (11.3 pour cent), les légumes (41.8 pour cent) et les céréales (35.4 pour cent). Le secteur agro-alimentaire dans l'ensemble du Québec présente certains signes de faiblesse: stagnation de la demande intérieure, difficulté d'auto-approvisionnement, faiblesse des exportations, prépondérance des importations, trop faible productivité et mésadaptation de la production agricole aux circuits de distribution.

Quelques entreprises de transformation des produits agricoles de Saint-Hyacinthe font face à une concentration de grandes entreprises souvent contrôlées par des corporations nationales ou multinationales. Toutefois, les entreprises maskoutaines voient leur compétitivité s'accroître vis-à-vis des importations en provenance des Etats-Unis grâce à la dévaluation du dollar canadien et à l'augmentation de la productivité. Lors des négociations du GATT, le gouvernement canadien a recherché à obtenir une amélioration marquée des conditions d'accès pour les exportations agricoles de façon à ce que le principe des avantages comparatifs joue un rôle plus grand et qu'il y ait une stabilité accrue dans le commerce international de ce secteur. Il semble qu'une plus grande complémentarité des activités de transformation, de distribution et de l'agriculture favoriserait davantage le développement de ce secteur dans la région de Saint-Hyacinthe. C'est en se regroupant et en maintenant une technologie avancée que les conserveries régionales pourront pénétrer des marchés plus prometteurs que celui des légumes traditionnels.

Compte tenu de la tendance de croissance de la consommation par habitant, les produits agricoles les plus en demande seront le boeuf, les fruits et les légumes frais ou congelés, et les plats cuisinés et/ou congelés. Pour obtenir une part plus importante du marché domestique et extérieur, les entreprises agricoles de la région devront accroître les efforts dans le domaine de la recherche et du développement de nouvelles cultures ou de nouvelles méthodes de production. Ainsi, il faudra poursuivre les recherches dans les techniques de congélation et de déshydratation des fruits et des légumes, ainsi que dans les techniques de salaison. Un effort particulier pourrait être mis sur la recherche de nouvelles sources d'énergie et des techniques qui permettent la récupération de l'énergie utilisée par d'autres industries pour des fins de cultures sous toit. De plus, la station de recherche agricole de Saint-Hyacinthe devrait intensifier ses travaux sur l'amélioration des variétés et la protection contre les insectes. En plus d'exploiter de nouveaux débouchés pour certaines productions, les entreprises locales, de concert avec les organismes de recherche, devraient poursuivre la découverte de nouveaux produits à partir du lactosérum, des fromages spécialisés et de la charcuterie fine.

b) Le groupe des textiles - bonneterie - vêtements

L'importance de ces secteurs traditionnels dans la structure industrielle de la région est indéniable, puisqu'ils représentent environ 44 pour cent de l'emploi manufacturier, soit plus de deux travailleurs sur cinq. Les principales entreprises fabriquent des toiles de pneu, des fibres polyester, des tissus viscoses, des fils synthétiques et des vêtements en tissu et en tricot. Les entreprises de la région sont de taille petite et moyenne et embauchent une main-d'oeuvre peu spécialisée.

La plupart des études sur l'avenir de ces industries montrent un déclin relatif en terme de production et d'emploi en raison de la forte concurrence des pays étrangers, notamment ceux en voie de développement qui paient des salaires moins élevés et qui utilisent souvent un équipement plus moderne. Les importations massives de vêtements au cours des dernières années ont affecté sérieusement les fabricants domestiques de textiles primaires. Ces secteurs vulnérables ont commencé leur processus de consolidation et d'adaptation. Plusieurs entreprises régionales oeuvrant dans des secteurs vulnérables sont rentables et réussissent même à exporter sur les marchés étrangers. L'abandon total des secteurs vulnérables laisserait le Québec à la merci des approvisionnements et des prix internationaux. Il faut cependant que les industries régionales capitalisent sur la qualité, les goûts des consommateurs, l'esthétique, la mode et les techniques de production.

Un consensus subsiste auprès des gouvernements fédéral et provincial sur une plus grande libéralisation des échanges commerciaux des produits des textiles, de la bonneterie et des vêtements. Toutefois, la réduction des barrières tarifaires et non-tarifaires devrait se faire graduellement et de manière ordonnée, afin que les entreprises visées profitent d'un délai raisonnable pour se moderniser et reconvertir, en tout ou en partie, leur production.

Les perspectives d'avenir peuvent être envisagées avec optimisme grâce aux interventions gouvernementales des dernières années. Il y eut les contingentements globaux de 1976 sur plus de 80 pour cent des importations de vêtements qui furent ramenées à leur niveau de 1975. Par la suite, le gouvernement canadien s'engagea à remplacer le contingentement global dans le vêtement par des accords bilatéraux de restriction volontaire qui sont entrés en vigueur en janvier 1979.

La plupart des études sur l'avenir de ces industries montrent un déclin relatif en terme de production et d'emploi en raison de la forte concurrence des pays étrangers, notamment ceux en voie de développement qui paient des salaires moins élevés et qui utilisent souvent un équipement plus moderne. Les importations massives de vêtements au cours des dernières années ont affecté sérieusement les fabricants domestiques de textiles primaires. Ces secteurs vulnérables ont commencé leur processus de consolidation et d'adaptation. Plusieurs entreprises régionales oeuvrant dans des secteurs vulnérables sont rentables et réussissent même à exporter sur les marchés étrangers. L'abandon total des secteurs vulnérables laisserait le Québec à la merci des approvisionnements et des prix internationaux. Il faut cependant que les industries régionales capitalisent sur la qualité, les goûts des consommateurs, l'esthétique, la mode et les techniques de production.

Un consensus subsiste auprès des gouvernements fédéral et provincial sur une plus grande libéralisation des échanges commerciaux des produits des textiles, de la bonneterie et des vêtements. Toutefois, la réduction des barrières tarifaires et non-tarifaires devrait se faire graduellement et de manière ordonnée, afin que les entreprises visées profitent d'un délai raisonnable pour se moderniser et reconvertir, en tout ou en partie, leur production.

Les perspectives d'avenir peuvent être envisagées avec optimisme grâce aux interventions gouvernementales des dernières années. Il y eut les contingentements globaux de 1976 sur plus de 80 pour cent des importations de vêtements qui furent ramenées à leur niveau de 1975. Par la suite, le gouvernement canadien s'engagea à remplacer le contingentement global dans le vêtement par des accords bilatéraux de restriction volontaire qui sont entrés en vigueur en janvier 1979.

Des ententes d'une durée de trois ans ont été conclues avec neuf pays. Ces ententes couvrent une vaste gamme de produits du vêtement. Le gouvernement canadien s'est engagé à intervenir rapidement dès que des menaces de préjudices surviendront. La dépréciation du dollar combinée à l'abolition permanente de la taxe de vente sur le vêtement contribuent entre autres à la revitalisation de cette industrie solidement implantée dans plusieurs régions du Québec, notamment à Saint-Hyacinthe. Les opportunités à exploiter dans les textiles s'orienteront davantage vers les tissus synthétiques de toutes sortes ou encore vers leurs substituts.

Depuis quelques années, les profits des entreprises régionales ont été suffisants pour amorcer la modernisation et améliorer la productivité. De plus, une libéralisation progressive et sélective des échanges internationaux contribuera à assurer la survie des industries du textile, de la bonneterie et du vêtement.

c) Le meuble

L'industrie du meuble connaît depuis quelques années un nouvel essor dans la région, grâce au dynamisme de quelques entreprises renommées de taille petite et moyenne comme les orques et meubles Casavants Frères Ltée (80-100 emplois dans le meuble), ainsi que les meubles canadiens reproduits des Entreprises Le Bahutier (1978) Inc. (35 emplois) et Furnitrad Inc. (25 emplois). L'industrie du meuble du bois au Québec doit de plus en plus faire face à une concurrence vive de la part des fabricants du sud des Etats-Unis. Jouissant d'une protection tarifaire de 20 pour cent sur le meuble de bois, les producteurs québécois assistent présentement à un rétrécissement de l'écart entre leurs coûts salariaux qui étaient plus élevés que ceux des producteurs américains. Les coûts de transport constituent encore un obstacle à la compétitivité. La dépréciation du dollar

canadien ainsi que l'abolition temporaire de la taxe de vente ont permis aux producteurs québécois d'améliorer récemment leur capacité concurrentielle, puisque l'écart de prix était de 25 pour cent plus élevé au Québec qu'aux Etats-Unis. De plus, il faudra encourager le fusionnement d'entreprises ou du moins stimuler le regroupement de certaines fonctions, telles le transport, l'approvisionnement en matières premières, le marketing et parfois même la gestion.

Les meilleures possibilités d'exportations domestiques et étrangères qui semblent présentement s'offrir sont les ameublements de bureaux commerciaux et institutionnels. Ainsi, une diversification des produits avec design originaux qui correspondent aux goûts de la clientèle visée, et une plus grande agressivité vis-à-vis les nouveaux marchés semblent l'avenir le plus propice pour la survie et la prospérité de l'industrie du meuble de l'agglomération urbaine de Saint-Hyacinthe. Cette dernière devrait chercher à améliorer son circuit de distribution, en particulier dans le reste du Canada et aux Etats-Unis.

d) Le tertiaire supérieur

La région maskoutaine offre certains avantages comparatifs dans des activités tertiaires motrices telles l'entrepôt, les assurances, les centres administratifs et la recherche industrielle. Les facteurs de localisation des entreprises manufacturières qui militent en faveur de Saint-Hyacinthe sont vraisemblablement la proximité de Montréal, une base économique équilibrée, une main-d'oeuvre abondante, stable, économique, laborieuse et compétente, ainsi que la qualité de la vie (habitation, services personnels, commerciaux et communautaires). C'est pourquoi d'autres centres de distribution pourraient éventuellement voir le jour à Saint-Hyacinthe.

Les sièges sociaux du Groupe Commerce Compagnie d'Assurance et de La Survivance constituent un facteur d'attraction intéressant pour la venue d'autres institutions financières. Ainsi, la politique de décentralisation des ministères provinciaux pourrait privilégier, entre autres, Saint-Hyacinthe au chapitre des institutions financières, notamment de la Régie de l'Assurance-Automobile, ainsi que celle du gouvernement canadien en ce qui concerne la décentralisation des laboratoires de recherche d'Agriculture-Canada. De même, en raison de son statut de centre régional de services, certains organismes publics et para-publics, pourraient s'établir à Saint-Hyacinthe, comme l'a fait récemment le centre administratif régional Richelieu de l'Hydro-Québec.

Une autre activité fort prometteuse pour la région, c'est la recherche et le développement surtout dans le secteur agro-alimentaire. Des entreprises agro-alimentaires de la région utilisent déjà les services de l'Institut de Technologie Agricole et Alimentaire du ministère de l'Agriculture du Québec et de la Faculté de Médecine Vétérinaire qui relève de l'Université de Montréal. Les résultats de la recherche sur la diversification des produits agricoles, sur les techniques de culture et sur les insecticides ne pourraient qu'avoir des retombées économiques intéressantes pour la région et pour l'ensemble du Québec. Dans le secteur de l'énergie, il y aurait moyen d'utiliser l'expertise de Volcano Limitée dans la recherche de la récupération de l'énergie qui pourrait être utilisée pour des fins industrielles, etc. La recherche d'un design original a été amorcée dans l'industrie régionale du meuble, en particulier chez Casavant Frères Ltée, ce qui fait naître une expertise locale qui devrait croître au plus grand profit de l'ensemble de l'industrie. L'Institut des Textiles de Saint-Hyacinthe qui est intégré au CEGEP offre un service de conseillers, de connaissances techniques et un équipement moderne pour la recherche et le contrôle de la qualité des produits.

LISTE DES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

VILLE DE SAINT-HYACINTHE, QUEBEC

par ordre de groupes

Août 1979

TEXTILES (suite)

<u>Compagnie</u>	<u>Type de produit</u>	<u>Employés</u>
Teinture & Tissage Jace Ltée	Ruban pour fermetures à glissière	52
TOTAL		955 (15.2%)

VETEMENTS

Bombardier Mode Inc.	Vestons d'habits d'autoneige	40
Confection Style Mart Ltée	Pantalons pour hommes	140
Centre Manufacturing Cie, Ltée	Pantalons pour hommes	250
Edric Enterprises Ltd.	Vêtements sports pour hommes	30
Industries Holmont Ltée	Elastiques, vêtements sanitaires	42
Lashire Manufacturing Co. Ltd.	Pyjamas, chemises, gilets pour hommes	147
La Robe du Québec 1973 Inc.	Robes, costumes, pantalons pour dames	13
Manufacture de Vêtements St-Hyacinthe Inc.	Pantalons & jupes pour dames	15
Star Pants Ltd.	Pantalons pour hommes	110
Vêtements d'enfants Little Princess Inc.	Robes dames et fillettes	36
Wonder Sportwear Regd.	Jupes et pantalons pour dames	5
Yamaska Shirt Ltd.	Chemises & pyjamas pour hommes	175
TOTAL		1,003 (16.0%)

BONNETERIE

Canadian U.S. Knitting Mills Ltd.	Tricots	100
Penmans	Sous-vêtements et vêtements d'extérieur	130
Sport Maska	Gilets sports de toutes sortes	260
Tricot Majestic Lté	Vêtements en tricot	300
Victory Hosiery Mills Ltd.	Tricot circulaire, bas hommes & enfants	5
TOTAL		795 (12.7%)

BOIS

Armoral Inc.	Matériaux de construction	23
C.A. Cayouette St-Hyacinthe Ltée	Armoires de cuisine	50
Centre de la fenêtré Maskoutaine Incorporée	Portes et châssis	10
Lamtech Inc.	Armoires de cuisine, ébénisterie	50

ALIMENTS ET BOISSONS

<u>Compagnie</u>	<u>Type de produit</u>	<u>Employés</u>
Abattoir St-Jean	Abattoir	71
Breuvages R. Ayotte Ltée	Liqueurs douces	35
Catelli Limitée	Produits sous verre	90
Charcuterie St-Hyacinthe	Cretons, boudin, tête fromagée	8
Cenpro Inc.	Fabrication et embouteillage de liqueurs douces	29
Comptoir Agricole St-Hyacinthe Inc.	Moulée équilibrée	20
Confiserie Comete Ltée	Confiserie, chocolat	215
Conserverie Canadienne Ltée	Conserverie (emplois saisonniers)	50 (250)
Distribution L.V.G. Inc.	Produits alimentaires, réfrigération	21
Empaquetage J.B. Inc.	Sauce "Freddy", beurre camarel etc.	26
Fromagerie de Corneville Inc.	Fromages de spécialité	25
Laiterie Mont St-Hilaire Ltée	Produits laitiers	34
Pâtisserie Pinsonneault Inc.	Boulangerie, pâtisseries	8
Produits Laitiers Mont St-Hilaire	Fromages, réfrigération	40
Ralston Purina du Canada Ltée	Moulée équilibrée	32
H. St-Jean & Fils 1976 Inc.	Transformation de viande	104
Salaison V. Courchesne & Fils Ltée	Viandes	32
Syndicat ouvrier de St-Hyacinthe	Boulangerie	18
Vins André du Québec Ltée	Vins	45
Vins La Salle Inc.	Vins	20
TOTAL		923 (14.7%)

PLASTIQUE ET CAOUTCHOUC

Blaines Plastics Co. Ltd.	Objets en plastique	60
Industries de plastiques Lassonde 1966 Ltée	Articles ménagers en plastique	40
Plastiques Modernes Ltée	Contenants Frig-O-Seal, jouets	125
Pearl Shoe Regd.	Chaussures pour enfants	10
TOTAL		235 (3.7%)

TEXTILES

Textiles Aronelle Ltée	Fibre polyester, canevas imprimés	180
Auvents Maskoutains 1976 Enr,	Auvents & rembourrage d'automobiles	8
Consolidated Textiles Ltd.	Tissus viscosse, acétate, nylon	170
Donahue Corporation of Canada Ltd.	Produits élastiques & accessoires de couture	120
Goodyear Canada Inc.	Toile à pneu	275
Phentex Inc.	Fil synthétique, craftisanat, macramé	150

BOIS (suite)

<u>Compagnie</u>	<u>Type de produit</u>	<u>Employés</u>
G. Lapierre & Fils Enr.	Armoires cuisine, meubles spéciaux	5
Menuiserie Maskoutaine Inc.	Armoires cuisine, menuiserie générale	5
Multiplex Inc.	Menuiserie architecturale	40
Perfecta Plywood Ltée	Contreplaqué	<u>20</u>
TOTAL		203 (3.2%)

MEUBLES

Casavant Frères Ltée	Orgues, meubles en bois	250
Entreprises le Bahutier 1978 Inc.	Reproduction de meubles canadiens	35
Furnitrad Inc.	Ameublement de salon	25
Guilbault-Therrien Inc.	Orgues, ébénisterie	<u>5</u>
TOTAL		315 (5.0%)

IMPRIMERIE

Cie. d'imprimerie et comptabilité de St-Hyacinthe	Imprimerie en général	94
Imprimerie Chartier Inc.	Imprimerie journaux, circulaires	22
Imprimerie Dominion Printing Inc.	Empaquetage visuel	33
Imprimerie de la Providence 1977 Incorporée	Imprimerie et lithographie	24
TOTAL		<u>173 (2.8%)</u>

PAPIER

A.B.F. Formules d'affaires Ltée	Formules d'affaires	56
Econopac Inc.	Contenants en fibre	40
General paper box Ltd.	Boîtes pliantes en carton	20
Kimberly Clark du Canada Ltée	Produits sanitaires en papier	275
Manufacture de boîtes de St-Hyacinthe	Boîtes, sacs, papier	<u>21</u>
TOTAL		412 (6.6%)

PRODUITS CHIMIQUES

Agrocentre C I L	Engrais chimique (emplois saisonniers)	6 (6)
------------------	---	----------

PRODUITS CHIMIQUES (suite)

<u>Compagnie</u>	<u>Type de produit</u>	<u>Employé</u>
Produits chimiques G.H. Ltée	Oxyde de Zinc	28
Produits V-TO Inc.	Produits sanitaires	<u>11</u>
TOTAL		45 (0.7%)

METAUX ET CIMENT

Cabines Michon Inc.	Cabines pour tracteurs	9
Carrières de St-Dominique Ltée	Béton préparé, pierre, chaux etc.	85
Clous à couverture Lassonde Ltée	Clous galvanisés	5
Fenêtres de Longueuil Ltée	Fenêtres et structures en aluminium	8
Fonderie Nova Inc.	Fonderie	25
Fonderie St-Hyacinthe	Fonderie	29
Gamma Romont Inc.	Pièces ouvrées en métal de haute précision pour industrie aéronautique	9
Gaubel Métal Ltée	Grilles, registres & ventilateurs	25
Gauvreau & Fils Ltée	Poinçons & matrices	5
Griffin Steel Foundries Ltd.	Roues et sabots de chemins de fer	240
Infranor Canada Inc.	Luminaires extérieurs	22
Machinerie Oméga Ltée	Machineries, convoyeurs, élévateurs	50
Maska Auto Electrique Inc.	Génératrices, moteur, alternateurs	60
St-Hyacinthe Automotive Inc.	Atelier mécanique, pièces d'auto	5
Snoc Div. Johns Manville Co. Ltd.	Appareils d'éclairage	65
V I F Molds & Plastics Industries	Moules pour le plastique	7
Volcano Limitée	Appareils de chauffage	<u>190</u>
TOTAL		839 (13.4%)

DIVERS

Les Ateliers G. Hallé Enr.	Chaises berçantes sur roulement à billes	8
A. Robert & Fils Ltée	Mobilier de salon, matelas	16
Centre Couleur du Photographe Professionnel Ltée	Usine de façonnage pour photographes professionnels	35
Gaylord products of Canada Ltd.	Accessoires de coiffure	10
Lunetterie Yamaska Inc.	Fab. de lunettes selon prescription d'optométristes	9
Superseal Corporation	Panneaux vitrage etc. (emplois saisonniers)	300 <u>(50)</u>
TOTAL		378 (6.0%)
GRAND TOTAL (total des emplois saisonniers)		6,276 (100%) (306)

ANNEXE 2

CARACTERISTIQUES DES PARCS INDUSTRIELS DE SAINT-HYACINTHE

	<u>"SUD" no 1</u>	<u>"NORD" no 2</u>	<u>"EST" no 3</u>
Localisation	Nord-ouest de la ville accessible par la rue Picard	Nord de la ville accessible par la rue Martineau et la route #235	Sud-est de la ville accessible par la rue Brouillette.
Année d'ouverture	1964	1965	1952
Superficie totale (hectares)	166	149.5	45
Superficie occupée (hectares)	97	10.5	38
Superficie disponible (hectares)	69	139	7
Nombre de terrains Vendus	36	7	9
Nombre d'établissements en place	24	7	8
Zonage	industriel	industriel	industriel
Topographie	terrain plat	terrain plat	terrain plat
Superficie équipée en services municipaux (%)	85%	10%	90%
Egout pluvial(cm)	61 à 152.4	274 et faussé à ciel ouvert	106.7
Egout sanitaire (cm)	30.5 à 61	38.1	38.1
Aqueduc (cm)	20.4 à 50.8	20.3 à 50.8	20.3
Desserte routière	Transcanadienne rue Choquette Boul. Laframboise #137	Transcanadienne Route Saint-André #235, boul Laframboise #137	Des Cascades-est rue Brouillette
Desserte ferroviaire	Voie industrielle du CN	Voie industrielle du CN	Une voie mère industrielle CN/CP
Gaz naturel	projet en cours	projet en cours	projet en cours
Electricité	2 lignes de 25kv	1 ligne de 25kv	1 ligne de 25kv (2 lignes dès 1980)
Financement possible à l'industrie	oui	oui	oui
Prix de vente du terrain au pi ²	0.08	0.08	0.08
Propriétaires	La ville et des particuliers	La ville et des particuliers	La ville et des particuliers
Mandataire	Commissaire industriel	Commissaire industriel	Commissaire industriel

SOURCE: la Corporation de Promotion Industrielle de la région de Saint-Hyacinthe Inc. 1978.

